

# PARUTION PRESSE

Altitude Magazine  Crans-Montana

vie locale



55 \ ALTITUDE



**MARIUCA BALA**

# L'ART DE MAGNIFIER LES SENS

Basée à Lens, Mariuca Bala explore la matière, la lumière et le souffle du vivant. Rencontre avec une créatrice qui fait dialoguer les sens et les émotions.

**Entre peinture, sculpture et union des éléments, l'œuvre de cette artiste plasticienne originaire de**

**Genève raconte la résonance entre la montagne et l'intime, entre le féminin et la nature. Car chez Mariuca Bala, l'art ne se sépare jamais de la vie. Son atelier, installé chez elle, respire la lumière et la curiosité. « J'ai besoin d'avoir mon lieu de travail à**

**la maison. Mes pièces demandent des temps de séchage, des retours constants et des gestes spontanés », explique-t-elle. Sur ses établis, la peinture côtoie la résine, le schiste, la feuille d'or ou encore la mousse ramassée en forêt. Chaque matériau se fait prétexte à une exploration sensorielle, à une expérience du toucher, de la lumière et de la mémoire.**

Mariuca Bala vient en fait de reprendre le pinceau après une pause de treize ans. Elle l'a fait avant tout pour se reconnecter à elle-même. « Quand on devient maman, on se perd un peu. On ne s'appartient plus vraiment. Recommencer à créer a été comme retrouver une vieille amie », ajoute-t-elle. Ce retour marque aussi une transformation de sa démarche. De la peinture figurative de ses débuts, centrée sur les femmes, elle est passée à une approche plus libre et tactile, presque alchimique.

#### LUMIÈRE ET TRANSPARENCE

Sa recherche actuelle se concentre sur la lumière.



*Il y a de la Joie - 85 x 100 x 8*

L'artiste travaille pour cela sur du plexiglas. Ce support transparent lui permet d'intégrer directement la lumière à ses pièces. « Chaque fois que l'on veut accrocher un tableau, on se bat avec

l'éclairage. Alors j'ai décidé de l'inclure à mes œuvres », dit-elle. Grâce à la résine, qui renforce la surface tout en préservant cette transparence, les pigments métalliques, les feuilles d'or et les inclusions minérales captent et renvoient la lumière en fonction de l'angle qu'adopte le regard.

Ses créations changent par conséquent au fil du jour, dévoilant leur profondeur au gré des reflets. La couleur devient vivante. Si elle se révèle à la lumière, elle n'est jamais la même. Cette quête de clarté et de mouvement

traduit une approche résolument sensorielle où le toucher, la vue, l'odorat et même le son trouvent leur place.

L'artiste aime rappeler qu'il faut oser toucher. « Depuis que nous sommes petits, on nous dit de ne surtout pas toucher une œuvre. Moi, j'ai envie du contraire. Je veux que les gens puissent sentir la matière, qu'ils ressentent la sève, la terre, l'eau », confirme Mariuca Bala. Certaines de ses pièces mêlent ainsi écorces d'eucalyptus et mousse naturelle, libérant le parfum de la forêt à chaque contact. D'autres jouent avec le braille, ce qui permet aux doigts de lire les mots et de parcourir la texture des couleurs.

#### LA MONTAGNE, LA MATIÈRE ET LE FÉMININ

Arrivée tardivement en Valais, Mariuca Bala s'est prise de passion pour les cimes qu'elle décrit comme une révélation. « J'étais plutôt mer que montagne, mais quand j'ai découvert ces paysages, j'ai eu un vrai coup de foudre. Que ce soient le schiste, la roche, le charbon ou la terre, tous ces éléments naturels sont devenus les fondations de mes créations. Ces matériaux me relient au lieu. J'y vois aussi une façon de dire merci à cette nature qui m'accueille et m'inspire », confie-t-elle.

Son œuvre s'ancre dans une symbolique féminine puissante. Longtemps, Mariuca Bala



*Swiss Totem - 74 x 95*



a peint des femmes. Puis, en Valais, elle a rencontré les fameuses reines d'Hérens, ces vaches combattantes qui s'affrontent dans les alpages. « La première fois, je croyais photographier deux taureaux. J'ai découvert qu'il s'agissait de femelles, des mères, des guerrières », raconte-t-elle en riant. Cette révélation résonne encore profondément en elle. À ses yeux, ces reines représentent l'image des femmes d'aujourd'hui qui sont fortes, libres, courageuses, mais toujours porteuses de vie.

Dans son atelier, la plasticienne apprécie de brouiller les frontières entre les modes d'expression artistiques. « Je crois que je suis plus sculptrice que peintre. Je n'aime pas la platitude », sourit-elle. Mariuca Bala travaille souvent à partir d'émotions fugitives. Les idées lui viennent juste avant de s'endormir ou au moment du réveil, dans ces instants suspendus qui se situent entre rêve et conscience. Elle griffonne alors un croquis pour ne pas oublier. Ses créations naissent de l'intuition, d'un souvenir, d'un fragment de beauté qu'elle cherche à fixer.

#### REDONNER VIE AUX LIEUX

Mariuca Bala porte aujourd'hui un projet artistique d'envergure, à savoir élaborer une série de tableaux dédiés à Sierre, à Crans-Montana et à celles et ceux qui en font battre le cœur.

Pour nourrir cette œuvre, elle va tisser une énergie collective en réunissant artistes, artisans, commerçants, créateurs et vigneron autour d'un cycle de rencontres au Terminus, dès cet hiver.

Touchée par l'histoire et l'architecture du bâtiment qui abrite le restaurant de l'Hôtel de Ville, elle a imaginé ce concept en lien avec son époux, Sébastien Bonvin, qui est à la tête de l'Hôtel-Restaurant Le Terminus. Ensemble, ils vont repenser la mythique salle gastronomique de Didier de Courten qui sera transformée pour l'occasion en un espace réinventé, entre lounge et galerie éphémère.

Le premier rendez-vous est fixé au 28 novembre pour une soirée mêlant art, découvertes, musique et vins. De ces échanges naîtront les œuvres de Mariuca Bala, soit une série de tableaux vivants qui intégreront des Polaroids instantanés, des bouteilles illuminées, des fragments de verre et des éclats de lumière, tout ceci se voulant comme autant de traces sensibles de ces rencontres et de ces émotions partagées. « Je veux que le résultat soit joyeux, pétri d'énergie, que ces événements reflètent l'âme de Sierre et de Crans-Montana », s'enthousiasme-t-elle.

#### HÉRITAGE ET TRANSMISSION

Si la créativité semble couler de source pour elle, cette particularité tient sans doute au fait qu'elle appartient à une lignée d'artistes. Sa grand-mère tissait de grandes tapisseries murales, alors que sa mère peignait. Il y a donc toujours eu un atelier chez elle à la maison. « J'ai grandi entourée de femmes créatrices, d'aiguilles, de tissus et de pinceaux. Il était naturel pour moi de poursuivre sur cette voie », confie-t-elle.

Ses propres œuvres ne visent pas à impressionner, mais à éveiller, à toucher dans tous les sens du terme. « Je cherche la résonance, celle que l'on ressent dans la montagne, au travers d'un regard, dans un geste. Quand quelque chose vibre, alors c'est que c'est juste », conclut-elle avec simplicité.

François Praz

**MARIUCA BALA**  
mariucabala.ch  
Info@mariucabala.ch

**EXPOSITION HÔTEL AU TERMINUS, SIERRE**  
VERNISSAGE 19 DÉCEMBRE 2025 17H00-20H00  
EXPOSITION JUSQU'À FIN MARS 2026



**MARIUCA BALA**

# **THE ART OF MAGNIFYING THE SENSES**

*Based in Lens, Mariuca Bala explores the alchemy of matter, light, and life itself. Her work invites the senses in to dialogue - a poetic encounter between nature and emotion.*

**Blending painting, sculpture, and the union of elements, the work of this Geneva-born visual artist tells of the resonance between the mountains and the intimate, between the feminine and the natural world. For Mariuca Bala, art and life are inseparable. Her home studio breathes light and curiosity. "I need my workspace at home. My pieces require drying times, constant revisiting, and spontaneous gestures," she explains. On her worktables, paint sits alongside resin, schist, gold leaf, and even moss gathered from the forest. Each material becomes a pretext for sensory exploration – an experience of touch, light, and memory.**

Mariuca Bala has in fact only recently taken up her paintbrush again after a thirteen-year pause – primarily to reconnect with herself. "When you become a mother, you lose yourself a little. You no longer really belong to yourself. Starting to create again felt like meeting an old friend," she adds. This return also marks a transformation in her approach. From the figurative painting of her early years, centered on women, she has evolved toward a freer, more tactile, almost alchemical practice.

#### **LIGHT AND TRANSPARENCY**

Her current research focuses on light. The artist now works with plexiglass, a transparent medium that allows her to integrate light directly into her pieces.

"Every time you try to hang a painting, you have to fight with the lighting. So I decided to include it in my works," she says with a smile.

Using resin to reinforce the surface while preserving its transparency, metallic pigments, gold leaf, and mineral inclusions capture and reflect light depending on the viewer's angle. Her creations therefore shift throughout the day, revealing their depth with changing reflections. Colour becomes alive – it reveals itself through light, yet is never the same.

Her art expresses a distinctly sensory approach, where touch, sight, smell, and even sound find their place.

#### **THE ARTIST LOVES TO REMIND VIEWERS TO DARE TO TOUCH**

"Since childhood, we're told never to touch artwork. I want the opposite. I want people to feel the material – the sap, the earth, the water," says Mariuca Bala.

Some of her pieces combine eucalyptus bark and natural moss, releasing a forest fragrance with each touch. Others play with Braille, allowing fingers to read the words and trace the texture of colour.

#### **THE MOUNTAIN, MATTER, AND THE FEMININE**

A late arrival in Valais, Mariuca Bala fell passionately in love with the peaks – a revelation for her.

"I used to be more of a sea person than a mountain person, but when I discovered these landscapes, it was love at first sight. Schist, rock, charcoal, earth – all these natural elements became the foundations of my creations. These materials



connect me to this place. It's also my way of saying thank you to the nature that welcomes and inspires me," she confides.

Her work is rooted in a powerful feminine symbolism. For a long time, Mariuca Bala painted women. Then, in Valais, she encountered the famous "Reines d'Hérens" – the combat cows that clash in the alpine pastures.

"The first time, I thought I was photographing bulls. Then I realized they were females – mothers, warriors," she says, laughing.

That revelation continues to resonate deeply within her. To her, these queens embody the image of today's women – strong, free, courageous, yet always life-giving.

In her studio, Bala enjoys blurring the boundaries between artistic forms.

"I think I'm more of a sculptor than a painter. I don't like flatness," she smiles.

Her ideas often come from fleeting emotions – moments just before sleep or at dawn, in that suspended space between dream and consciousness. She quickly sketches a drawing so as not to forget. Her creations are born of intuition, of memory, of a fragment of beauty she seeks to capture.

#### **BRINGING PLACES BACK TO LIFE**

Mariuca Bala is now carrying out a major artistic project – creating a series of paintings dedicated to Sierre, Crans-Montana, and the people who make their hearts beat.

To feed this work, she will weave a collective energy by bringing together artists, artisans, shopkeepers, creators, and winemakers through a series of gatherings at Le Terminus, starting this winter.

Touched by the history and architecture of the building that houses the Hôtel de Ville's restaurant, she conceived this concept with her husband, Sébastien Bonvin, who manages Le Terminus Hotel-Restaurant. Together, they plan to transform the legendary gastronomic dining room once run by Didier de Courten into a reinvented space — part lounge, part ephemeral gallery.

The first event is set for November 28, an evening combining art, discovery, music, and wine. From these encounters will emerge Bala's works — a series of living paintings incorporating instant Polaroids, illuminated bottles, fragments of glass, and bursts of light. Each will serve as a tangible trace of these meetings and shared emotions.

"I want the result to be joyful, full of energy — a reflection of the spirit of Sierre and Crans-Montana," she enthuses.

#### HERITAGE AND TRANSMISSION

Creativity seems to flow naturally for her — no doubt because she descends from a lineage of artists. Her grandmother wove large wall tapestries, while her mother painted. There was always a workshop at home.

"I grew up surrounded by creative women, by needles, fabrics, and paintbrushes. It was only natural for me to continue on this path," she says.

Her own works are not meant to impress, but to awaken — to touch, in every sense of the word. "I seek resonance — the kind you feel in the mountains, through a gaze, through a gesture. When something vibrates, that's when it's right," she concludes simply.

